

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

RAPPORT DE STAGE

PRÉSENTÉ A

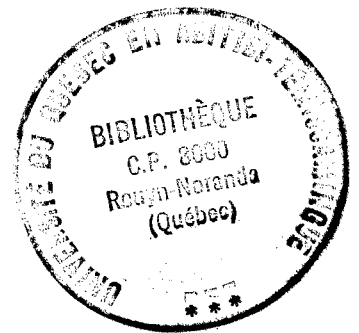
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION (M.Ed.)

PAR

DIANE ARSENAULT-LABRIE



RETOMBÉES OBSERVABLES DE

L'IMPLICATION SOUTENUE

DES PARENTS AU PRÉSCOLAIRE 1990-91

JUIN 1994

Ce rapport de stage a été réalisé à
l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
dans le cadre du programme de maîtrise en éducation
extensionné de l'UQAR à l'UQAT



Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous.

L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre. Il est donc interdit de reproduire ou de publier en totalité ou en partie ce document sans l'autorisation de l'auteur.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mon directeur de recherche, Monsieur Guy Perreault dont la collaboration et la disponibilité ont été si précieuses à la réalisation de ce rapport. Son support constant a été pour moi une source de motivation.

Merci à Chantal Barette, dont le sourire et l'habileté au traitement de texte ont été fort appréciés.

Merci à Suzanne Hélie-Bisson, directrice de l'école Jean XXIII de m'avoir supportée tout au long du projet en innovation pédagogique.

Merci à Pierre, Isabelle et Esther pour le support "familial" tout au long de ma recherche.

Enfin, merci sincère à Guy et Pierrette qui ont toujours cru en moi.

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ

INTRODUCTION	I
--------------------	---

CHAPITRE 1 - PROBLÉMATIQUE	1
----------------------------------	---

1.1 EXPÉRIENCE COMME ENSEIGNANTE	1
--	---

1.2 QUESTION DE RECHERCHE ET LIMITES	8
--	---

CHAPITRE 2 - RECENSION DES ÉCRITS	9
---	---

CHAPITRE 3 - MÉTHODOLOGIE	12
---------------------------------	----

3.1 MÉTHODOLOGIE	12
------------------------	----

CHAPITRE 4 - EXPÉRIMENTATION	15
------------------------------------	----

4.1 DESCRIPTION DE L'EXPÉRIMENTATION	15
--	----

4.2 DESCRIPTION DÉTAILLÉE DU VÉCU DE L'EXPÉRIENCE	28
---	----

CHAPITRE 5 - ANALYSE DU VÉCU	38
------------------------------------	----

5.1 ANALYSE HORIZONTALE	38
-------------------------------	----

5.2 COMMENTAIRES DES PARENTS	39
------------------------------------	----

5.3 DIRECTION DE L'ÉCOLE	40
--------------------------------	----

CONCLUSION	III
------------------	-----

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

RÉSUMÉ

Les objectifs de cette présente recherche étaient de permettre aux parents de s'impliquer activement à la vie scolaire de leur enfant en vue de réaliser pleinement l'atteinte des trois objectifs du préscolaire: apprendre à se connaître soi-même, entrer en relation avec les autres et d'interagir avec l'environnement.

Non seulement ce projet a facilité l'atteinte de ces objectifs du préscolaire, mais il a de plus donné aux parents le goût de collaborer davantage avec l'école.

Ouvrant dans le monde de l'éducation depuis vingt-cinq ans, surtout au préscolaire, il m'apparaissait important, voire essentiel, de faire partager avec les parents ma pratique éducative.

De par ma facilité à établir une relation de confiance et de partage avec mon entourage, cela facilitait en soi ma démarche.

Le Ministère de l'éducation, par ses énoncés, recommande grandement une association de partage enseignant-parent. Cela demande d'en avoir les capacités, le goût et l'énergie nécessaire.

Aussi faut-il, pour amener les parents à s'impliquer de façon soutenue, se sentir appuyée par la direction d'école. En somme, partager les mêmes idées d'un scénario d'implication et d'y croire pour faciliter l'atteinte des objectifs. L'implantation d'un projet en innovation pédagogique permet à tous, direction, enseignante et parents, de travailler en collaboration à l'atteinte des mêmes objectifs.

Pour conclure, je peux affirmer que, plus l'école sera réceptive avec les parents, meilleurs seront les résultats dans l'atteinte des objectifs établis en collaboration.

INTRODUCTION

Ouvrant dans le milieu de l'enseignement depuis plusieurs années l'idée m'est venue de faire participer les parents d'une façon intensive dans mon groupe classe. C'est cette expérience qui est décrite dans ce rapport de stage. Une telle démarche supposait de ma part une plus grande disponibilité.

Me sentant supportée par ma direction d'école, cela me donnait, en sorte, un appui de plus dans la réussite de ma démarche.

Au chapitre 1, mon expérience comme enseignante m'amène à remettre en question mon cheminement personnel dans le milieu scolaire. En particulier, j'ai voulu tenter de faire participer de façon très importante, les parents des élèves pour l'année 1990-1991. Le but était de valoriser la relation parents-école au maximum.

Donner la chance aux parents de s'impliquer activement au niveau de ma classe apporterait à chacun de nous, d'une façon plus intense, un sentiment d'appartenance.

Au chapitre 2, la recension des écrits, vient confirmer qu'impliquer les parents dans le système scolaire, n'est pas seulement de leur donner la place qui leur revient, mais que l'école doit avant tout l'inscrire au nombre de ses priorités.

Au chapitre 3, j'explique la méthodologie retenue qui est celle de David Kolb, citée par Lucie Gauthier et Normand Paulin, dans "Savoir apprendre, 1985, p.43." Il s'agit de remettre en question ma façon d'être dans ma classe en invitant les parents à vivre des expériences enrichissantes.

Le chapitre 4 montre que le début de l'expérimentation s'est fait en collaboration avec ma commission scolaire et des personnes ressources (conseillère pédagogique au préscolaire et direction d'école). Il y eut ensuite invitation des parents à une réunion générale et explication de notre projet en innovation pédagogique: fonctionnement au niveau de la classe avec une participation soutenue de la part des parents, tant dans la fabrication du matériel que comme personnes responsables d'activités éducatives ou sportives.

Au chapitre 5, nous constatons que la relation qui a existé entre les parents et l'enseignante était une relation privilégiée. Tous visaient l'atteinte des mêmes objectifs, le même but: offrir aux enfants des activités enrichissantes dans une démarche de partenariat.

CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE
--

1.1 EXPÉRIENCE COMME ENSEIGNANTE

Issue d'une famille de trois enfants dont les parents ont eu l'occasion de poursuivre de longues études pour l'époque, au début des années quarante, j'ai grandi dans un milieu où les études revêtaient une grande importance. Ma mère était enseignante et mon père contremaître général à la mine Noranda.

En 1952, à l'âge de six ans, j'entrais à l'école pour la première fois. Je n'étais pas une élève "modèle". J'avais de la difficulté à demeurer assise à mon pupitre sans rire et exécuter des ordres qui provenaient de la "maîtresse" du haut de son "estrade". Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi il existait tant de distance entre nous. A la maison, nous étions tous égaux et chacun avait son importance: au niveau de ses idées et au niveau de son agir. Au cours des années 1950-1960, c'était plutôt rare paraît-il, mais j'ai eu cette chance.

Dès ma première année en 1952, j'ai connu la petite école de rang avec ses classes à degrés multiples. Je me rappelle qu'à chaque matin, je parcourais deux kilomètres pour me rendre à l'école: en ski l'hiver et en petite "brouette" au printemps. Nos récréations se résumaient à entrer du bois dans l'école pour alimenter le feu. Je me souviens de cette première année à l'école du rang. Il n'y avait qu'une seule classe, avec dix-huit élèves de la première à la septième année. Les plus grands nous montraient nos leçons et très souvent, ils étaient nos professeurs. La "maîtresse", trop souvent débordée par la tâche, n'arrivait pas toujours à joindre les deux bouts.

Dès ma deuxième année, en 1953, nous déménagions en ville. Une école beaucoup plus grosse physiquement et impressionnante avec ses élèves plus nombreux. Intérieurement, je me disais, ici ça va bouger, je vais peut-être avoir la chance de pouvoir parler, de donner mes impressions. Peu à peu, cela fut possible, mais longtemps contrainte à ne pouvoir rien dire, la façon était quelque peu cavalière. S'ensuivent des réprimandes répétées... tout compte fait, il valait mieux me conformer.

En 1958, au niveau de ma septième année, mes parents décidèrent avec moi, de m'envoyer pensionnaire chez les religieuses à l'Institut Notre-Dame-du-Sourire à Rouyn-Noranda. Durant quatre ans, s'ajoute à ma formation scolaire une formation musicale, en piano plus précisément. Personnellement, je n'étais pas tellement intéressée par la musique, mais cela remplissait bien mes nombreux moments libres. Au bout de quatre ans, en 1962, je réintérais l'école publique pour y faire ma onzième année.

A cette époque, les choix de carrières étaient limités. J'optais donc pour l'enseignement, probablement parce que ma mère y oeuvrait déjà. Elle semblait heureuse de vivre auprès des enfants, elle en parlait souvent et nous racontait toujours sa journée. Elle était débordante d'énergie et avait toujours hâte d'y retourner.

En 1963, je fais mon entrée à l'École Normale de Rouyn-Noranda pour y faire mon Brevet "B" d'une durée de deux ans. J'avais la possibilité de faire un Brevet "A" d'une durée de quatre ans, mais ce cours ne se donnait qu'à l'extérieur et je ne me sentais pas prête à partir de chez-moi. Nous étions cinquante-deux étudiantes qui provenaient d'un peu partout en région. Durant mon séjour de deux ans à l'École Normale, je me suis impliquée sur différents comités où nous avions la chance de vivre des choses intéressantes: art oratoire, action-bénévolat.

Mes professeurs voyaient en moi une personne ayant du caractère, peu studieuse mais qui réussissait très bien. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à m'impliquer d'une façon particulière en prenant charge du comité "action-bénévolat" qui avait pour but de recruter et de venir en aide aux familles en besoin. Je n'ai jamais été capable de voir souffrir un enfant et encore moins de savoir qu'il ne mangeait pas depuis quelques jours. Depuis ce temps, je n'ai jamais cessé de m'occuper de façon continue, des enfants en besoin au niveau de mon école: cueillette de nourriture, boîtes de conserves, etc.

Le seul souvenir désagréable que je garde de l'École Normale se situe au niveau des stages. Au cours de notre deuxième année, nous allions à quelques occasions dans une classe de notre choix y traiter d'un objectif précis en français ou en mathématique. Outre le professeur de la classe choisie, trois ou quatre des professeurs de l'École Normale y assistaient de même que la direction de l'école. C'était pénible comme situation. J'étais perturbée à l'idée de recommencer. Ces stages me rendaient agressive et encore aujourd'hui, je me demande ce que cela a bien pu m'apporter dans ma façon d'enseigner. Cependant, il y a une chose qui importe pour moi lors de la visite d'une ou d'un stagiaire dans ma classe: je me reporte à mon expérience personnelle antérieure et j'essaie de lui faire vivre son stage de la façon la plus "humaine" possible.

Il est à noter que jamais au cours de mes deux années à l'École Normale, il n'a été question de la participation des parents en classe. Tout ce que nous attendions d'eux était de s'occuper des devoirs à la maison et de venir à la remise des bulletins. Ce n'est qu'en 1971 que la participation des parents est mise de l'avant. Elle est devenue un objectif central depuis la publication du livre vert.

"Le succès de l'éducation repose pour une bonne part, sur une collaboration entre les parents et l'école, car ce sont toutes les activités qui influencent son développement. En favorisant une participation active des parents à l'école, on pourra les associer à certaines démarches pédagogiques et les aider dans leur tâche d'éducation." (guide pédagogique préscolaire "La participation des parents au préscolaire" 1982, p.3.)

En 1965, je débute donc dans l'enseignement au niveau d'une quatrième année. Pourquoi en quatrième année? Tout simplement parce que c'était le seul poste disponible à l'époque. Sans expérience et sans support, mes cours de psychologie et de pédagogie encore sous le bras, j'avais à ma charge une classe de trente-cinq élèves "faibles", âgés entre huit et dix ans. A cette époque, les élèves étaient classés par groupes de "forts", "moyens", "faibles" en tenant compte de leur capacité à réussir.

Agée de 18 ans, j'étais pratiquement du même âge que mes élèves. Du haut de mon "estrade" comme ma "maîtresse" de première année en 1952, je voyais les choses sous un autre angle.

J'étais convaincue d'une chose : mes élèves auraient la chance de parler, de donner leurs impressions et tout cela dans un climat serein. J'ai trouvé cette première année d'enseignement difficile parce que je vivais certains conflits avec la direction de mon école. Je n'étais pas conforme à ce qui se vivait dans une école à l'époque: rang droit - deux par deux - en silence. Ma classe fonctionnait bien et ce qui m'apparaissait important, j'étais bien dans ma classe et mes élèves aussi. J'ai donc eu souvent la "visite" de la direction d'école dans ma classe pour vérifier tout compte fait que mes élèves travaillaient bien et réussissaient bien également.

Forte d'une année d'expérience, j'entame ma deuxième année d'enseignement avec une plus grande sécurité. D'avoir choisi l'enseignement, me donnait la chance d'être la seule responsable de mon groupe d'élèves, donc jouissant d'une grande liberté d'action. Le regardant de cette façon, je pouvais donc choisir un mode de fonctionnement très personnel et sécurisant à la fois.

A cette époque, les seuls contacts avec les parents se résument à une remise de bulletins. Il

m'apparaissait important d'établir un climat de confiance avec mes élèves, un genre de "complicité". Cela se traduisait par certaines activités comme jouer avec eux à la récréation, continuer les discussions après les heures de classe.

En 1967, l'implantation du préscolaire fait son apparition au Québec. A l'époque, je m'inscris au cours "Initiation au préscolaire" offert au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en collaboration avec l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ces cours nous enseignent l'art de fonctionner avec des enfants de cinq ans et par le fait même, mieux comprendre et mieux assimiler les activités reliées à cet âge. Pendant deux ans, j'enseigne au préscolaire à la Commission scolaire Rouyn-Noranda. A l'époque, il n'y avait pas de normes précises quant au nombre d'élèves par demi-journée. Il était donc fréquent de voir nos classes du préscolaire avec des groupes de quarante et même cinquante élèves. Tout nouveau tout beau, c'était un genre de ruée vers l'or. Ce qui m'intéressait au préscolaire et encore plus aujourd'hui, c'est la façon bien personnelle de pouvoir vivre le programme relié à la maternelle.

De par la souplesse du programme au préscolaire, les choix d'activités et l'approche pédagogique revêtaient un caractère personnel. Les éducatrices au préscolaire n'étaient pas astreintes à un horaire comme au primaire, à cause de l'absence des spécialistes à l'époque. Cela me permettait de moduler mon horaire et par le fait même, de tenir compte davantage du rythme de chacun.

En 1969, après ces deux années d'expérience au préscolaire, je décide de poursuivre des études au niveau d'un baccalauréat "préscolaire-élémentaire" à l'Université de Montréal. Ce retour aux études pour une période de deux ans représentait pour moi une première démarche de réajustement, une sorte de mise au point. Quand j'ai réintégré le préscolaire en 1971 à la Commission scolaire Rouyn-Noranda, j'étais animée par un désir de changement dans ma façon d'enseigner (nouvelle approche, nouvelle méthode) et j'étais intéressée à faire part aux autres éducatrices du préscolaire de l'importance de se tenir debout et par le fait même, de ne plus accepter un nombre aussi grand d'élèves dans nos classes, par exemple.

En aucun temps, à cette époque, il n'a été question de la participation des parents.

J'ai eu droit à une "invitation spéciale" de la part des dirigeants de ma Commission scolaire. A cette époque, en 1971, la consultation auprès des enseignantes et enseignants était pratiquement inexistante. Je revivais de vieux souvenirs comme à l'époque de ma première année en 1952 : se conformer et accepter le système tel qu'il était. Je ne voulais pas changer le système, je voulais simplement faire part aux autres de mon désir de changement sur certains points dans le but d'offrir aux enfants du préscolaire un climat plus serein et plus valorisant. Au sein même

de ma commission scolaire, je ne me sentais pas valorisée mais mes élèves n'avaient pas à le subir.

Francine Hudon, (1989, p.6) rapporte que, dans les années 70,

"Subitement, l'idée de faire participer les parents au vécu scolaire s'imposait. La nécessité de s'assurer leur collaboration ne faisait plus de doute. C'est ainsi que les parents ont eu tout à coup, non pas seulement le droit, mais bien le devoir de se présenter à l'école lors d'ateliers divers ou d'activités spéciales. Cette tendance n'était pas encore généralisée, mais l'ouverture était là et le changement s'installait peu à peu."

Même à cette époque, vers 1975, j'avais de plus en plus une classe ouverte et accueillante. Mes élèves avaient droit de parole et les parents avaient accès à ma classe. Je vivais le programme à ma façon et qui plus est, la directrice et les dirigeants de la Commission scolaire Rouyn-Noranda commençaient à s'y faire. A cette époque, les projets en innovation n'existaient pas comme tels, tout simplement parce que l'appellation n'était pas connue, mais je peux dire qu'en 1975, j'innovais dans ma classe.

En 1976, j'entreprends au Cégep de Rouyn-Noranda, par l'entremise de l'Université du Québec à Trois-Rivières, une maîtrise en éducation, option administration scolaire, que je n'ai pas eu la chance de terminer. Je voyais cette formation comme trop théorique qui me rapportait tout compte fait, peu de choses dans ma pratique pédagogique. Encore là, il ne fut jamais question de l'implication des parents à l'école.

Depuis mon entrée dans l'enseignement, je n'ai jamais cessé de me ressourcer et ce, dans le but d'offrir à mes élèves un enseignement de qualité. Personnellement, j'en retire une grande satisfaction, une sorte de valorisation.

S'ajoute aussi à une formation plus orientée au préscolaire, une formation en P.P.M.F. (programme de perfectionnement des maîtres en français). Cette formation plus ou moins reliée au préscolaire, m'apporte tout de même des idées intéressantes, au niveau de l'organisation des activités à vivre dans ma classe.

A cette époque aussi, j'ai eu l'occasion d'être chargée de cours à l'U.Q.A.T. Donner le cours "Organisation des maternelles" représentait une grande source de motivation. Que l'Université du Québec me demande de donner ce cours signifiait que je m'y connaissais, et cela me donnait

la chance de livrer aux étudiantes et étudiants mon expérience d'enseignante. Je n'avais pas de difficulté à les convaincre car j'étais moi-même convaincue. A l'intérieur de ce cours, il y avait bien sûr de la théorie, mais le côté pratique occupait une large part. J'étais consciente que je leur apportais beaucoup et, même si le groupe était beaucoup trop nombreux, cela me donnait la chance de rejoindre le plus de personnes possibles et par le fait même, faire connaître davantage le préscolaire. A ces futures éducatrices, je n'hésitais pas à livrer mes expériences de collaboration avec les parents.

Cependant: "dans les écoles régulières, on les (les parents) dirigerait désormais vers les comités d'écoles tout en leur assignant des mandats bien précis". (Francine Hudon, 1989, p.7-8)

J'étais constamment à la recherche d'un mieux-être dans ma façon d'enseigner et à la recherche d'un mode de participation active de la part des parents. Enseigner comblait certains désirs, mais j'avais l'impression de ne jamais obtenir pleine satisfaction. En 1980, je m'implique alors au niveau du comité d'école à titre de parent. Pour la première fois de ma vie, j'avais un rôle différent à jouer à l'école : celui de parent. Comme première expérience au comité d'école, cela m'a amenée à me poser encore plus de questions. J'avais l'impression que faire partie d'un comité d'école ressemblait étrangement à un comité de discipline. Peu connu parce que nouveau, mal interprété quant à son rôle, les parents avertis se posaient encore plus de questions. Le comité d'école a pour but de donner la chance aux parents de participer activement à la vie de l'école, à son essor. Heureusement aujourd'hui, grâce à une meilleure information, les parents sont de mieux en mieux renseignés sur leur rôle au sein de ce comité.

Par la suite, je me suis impliquée au sein du comité d'école à titre de représentante des enseignantes et enseignants. Pour certaines directions d'école qui trouvaient importante la collaboration parent-école, elles voyaient là l'occasion rêvée de poursuivre conjointement le développement intégral de l'enfant. Pour d'autres directions, le comité d'école venait diminuer en quelque sorte leur "pouvoir".

Pendant plusieurs années, j'ai siégé sur le comité d'école tant au primaire qu'au secondaire, à titre d'enseignante surtout.

De plus en plus, je me rendais compte que les parents devenaient de fins connaisseurs en matière de lois et de leur application. Personnellement, je n'avais jamais perçu les parents comme des intrus. Étant les premiers responsables de l'éducation de leur enfant, il était temps que les dirigeants du Ministère de l'Éducation du Québec leur donnent la place qui leur revenait. Jean-Pierre Picard cite dans "Les parents dans l'école...du rêve au défi", p.27:

"Au Québec, dans un mouvement de démocratisation du système scolaire, le gouvernement propose à ses contribuables une école communautaire où les parents pourront réellement participer."

J'ai constaté aussi que les parents s'intéressaient plus à l'éducation et à ses réformes que la majorité de mes collègues de travail. Ils avaient enfin la chance de faire valoir leurs droits les plus légitimes.

Cette forme de participation au comité d'école n'a pas fait entrer pour autant les parents dans les classes, sauf au préscolaire où l'on remarque une accessibilité de plus en plus grande lorsque l'éducatrice leur en donne la chance. Francine Hudon cite à la page 8 dans son "Élaboration d'un modèle de participation des parents dans le système scolaire québécois."

" Vers les années 1970-1975, dans les écoles régulières, la participation des parents s'est concentrée surtout au niveau des classes maternelles. Ce n'est pas un effet du hasard. Ces dernières ont toujours été plus ouvertes aux parents que les classes régulières. Cela pourrait s'expliquer par la formation spéciale dont jouissent les éducatrices. Elle est centrée sur l'enfant vu comme un être unique fortement influencé par son milieu, ses parents, son environnement. On insiste aussi fortement sur la nécessité d'associer les parents au processus éducatif."

Les conventions collectives, surtout celle de 1982, avaient marqué profondément le milieu enseignant. Se sentant moins appuyée par le public, de moins en moins acceptée pour leur travail, la majorité des enseignants et enseignantes a préféré se retirer et accepter en silence la convention de travail.

Peu à peu, le milieu enseignant remonte la pente, mais au fond, il y reste encore beaucoup d'amertume.

Presque dix ans se sont écoulés et il reste encore dans chacun et chacune de nous, un petit quelque chose d'amer. Chacun essaie de s'en sortir à sa façon. Quand on perd une certaine crédibilité que l'on avait, il devient difficile de refaire surface.

Ces conditions de travail ont eu pour effet de créer un climat peu favorable à une saine participation parent-enseignant.

J'ai souvent eu l'occasion d'échanger avec les parents de mes élèves lors de réunions à l'école

et même à l'extérieur de l'école, occasionnellement. De pouvoir échanger sur notre vécu et sur les contraintes rencontrées permettaient de mieux nous connaître et par le fait même, établir une meilleure relation.

La majorité des enseignants trouve que de travailler avec une quarantaine d'élèves représente une lourde tâche, et que jamais ils ne feraient ce que je fais. Peu à peu au fil des ans, j'intégrais les parents dans ma classe. Au début, comme simples observateurs et par la suite, comme participants à des activités déjà vécues par leur enfant.

1.2 QUESTION DE RECHERCHE ET LIMITES

Ma question de recherche est donc la suivante: "Quelles sont les retombées observables d'une implication soutenue de parents au préscolaire en 1990-1991"?

Un projet soutenu par l'école en ce sens a été vécu et c'est ce projet qui sera analysé en profondeur, afin de vérifier l'ampleur de l'atteinte des objectifs prévus lors de sa préparation.

BUT: analyser les retombées de l'expérience vécue dans ma classe en 1990-91.

LIMITES: une seule expérimentation sera étudiée. Les résultats seront peu généralisables, car les groupes et les circonstances varient beaucoup d'une année à l'autre.

CHAPITRE 2

RECENSION DES ÉCRITS

Consciente que pour moi, les parents pouvaient jouer un grand rôle au niveau de ma classe, je m'inscris donc à la maîtrise à l'U.Q.A.T. dans le but d'approfondir ma démarche.

Longtemps intriguée par tout le positif que pouvait apporter une participation active des parents dans une classe, une recherche dans ce sens m'a donné l'occasion d'utiliser d'autres sources comme piste de réflexion. Dotée d'une expérience de 27 ans dans l'enseignement, fière d'expériences déjà vécues au niveau de ma classe, une connaissance de plus en plus marquée au niveau des écrits représentent des atouts à une meilleure réflexion.

Francine Hudon (1989, p.130) dit dans sa conclusion:

"... la participation des parents dans le système scolaire et surtout le développement de leurs aptitudes parentales doivent s'inscrire au nombre des priorités de la société québécoise".

Personnellement, j'adhère à ce point de vue et je continue de l'appliquer de façon concrète dans ma classe.

L'analyse des ouvrages de Jean-Pierre Picard, Jacques Godbout et Henri St-Pierre de même que Francine Hudon permet d'approfondir la notion de participation en vue de mieux préciser une piste de réflexion.

Picard voit la participation comme "une relation entre un individu et un groupe".

Pour sa part, Godbout mentionne que se vit une participation fonctionnelle quand chaque individu y trouve son compte.

De son côté, Henri St-Pierre définit la participation comme un instrument de rapprochement entre

personnes de différents échelons de l'organisation.

Dans la formulation d'une définition sur la participation, de Francine Hudon tient compte des auteurs précités, elle en fait une description "participation-échange" en vue d'un partage de pouvoir, tout en s'enjoignant les compétences des parents comme ressources à l'école.

Pour sa part, le Ministère de l'éducation accorde beaucoup d'importance à la participation des parents dans le système scolaire québécois. (Guide pédagogique: la participation des parents au préscolaire, Québec, M.E.Q., 1982).

" L'entrée de l'enfant à l'éducation préscolaire consacre officiellement un premier partage des responsabilités éducatives entre la famille et l'école. Même si les parents délèguent à l'école une part importante de leurs responsabilités éducatives, les parents n'en demeurent pas moins les premiers responsables du développement de leur enfant. Il est donc important que des liens étroits s'établissent entre l'école et les parents, de façon que les objectifs de développement poursuivis puissent faire l'objet d'un partage d'informations et d'efforts conjugués. Bien que les activités effectuées à ce premier niveau se distinguent de la scolarisation obligatoire, on sent intuitivement que la réponse de l'enfant à cette première expérience entretient quelque lien avec l'intérêt qu'il portera par la suite à l'école. De façon générale, les éducateurs sont sensibles à l'importance et aux exigences de ce départ, et souhaitent vivement que l'enfant amorce son cheminement avec succès. Ces visées ne peuvent toutefois être poursuivies efficacement, sans qu'une coopération s'établisse entre l'école et la famille, coopération qui reconnaît et respecte les compétences réciproques des intervenants. "

De par la nature de son programme, le préscolaire est sans doute un milieu plus accessible aux parents participants. (Guide pédagogique: la participation des parents au préscolaire, Québec, M.E.Q., 1982).

" Si l'école maternelle jouit d'une réputation enviable sur le plan de l'ouverture aux parents, cela tient, certes, aux efforts qui y sont faits pour inviter les parents à participer à des activités au sein même de la classe, et à s'engager activement auprès de leur enfant à la maison. Cela tient également à l'enthousiasme et à l'intérêt que les parents manifestent également par rapport aux premiers pas scolaires de l'enfant. Les parents se sentent souvent plus compétents pour intervenir à ce niveau de formation, surtout en raison de son caractère pré-académique. Les investissements effectués par l'école en sont ainsi d'autant renforcés. Encore là, évidemment, c'est souvent l'éducatrice qui donne le

ton aux modalités de participation des parents, selon l'importance et la disponibilité qu'elle voue à leur accueil. "

Encore là, tout dépend de l'implication de l'éducatrice et de son degré de participation en collaboration avec les parents. (Guide pédagogique: la participation des parents au préscolaire, Québec, M.E.Q., 1982).

" En général, les parents sont surtout intéressés à connaître le fonctionnement de leur enfant et de son degré d'adaptation aux situations diverses proposées en classe. Cet intérêt se manifeste davantage au moment des échanges prévus en cours d'année, lors de la remise des bulletins. Pour certains, la participation s'exprime également par le biais d'une collaboration plus active au sein de la classe, qu'il s'agisse d'observer son propre enfant ou d'intervenir directement dans le groupe. Parfois aussi, ces contributions s'expriment à l'occasion de rencontres spécifiques entre les parents, animées par l'éducatrice et centrées sur la reconnaissance et de l'utilisation de leurs propres compétences d'éducateurs. Le guide pédagogique portant sur la participation des parents au préscolaire propose des modalités de collaboration tout aussi variées qu'intéressantes, le degré d'initiative de l'éducatrice demeurant le moteur de cette participation. "

Parce que la collaboration des parents constitue une condition essentielle au développement et à l'évolution des enfants, le Conseil supérieur de l'éducation recommande une série de relances qui contribueraient à faire du préscolaire, un lieu et un temps pour apprendre. C'est dans cette perspective globale que le Conseil cite:

" ...inviter les écoles à associer étroitement les parents à la démarche éducative poursuivie à l'éducation préscolaire et à les informer adéquatement des aspects concrets des objectifs éducatifs poursuivis. "

C'est dans cette perspective de participation-échange que le projet en innovation pédagogique dans ma classe en 1990-1991 s'est déroulé.

CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE

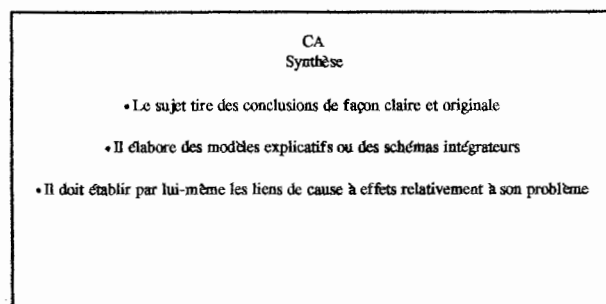
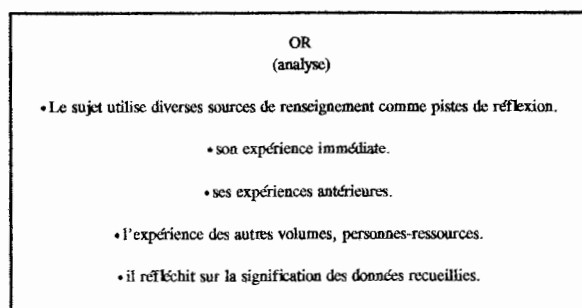
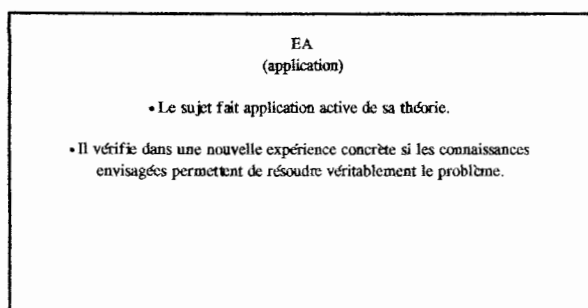
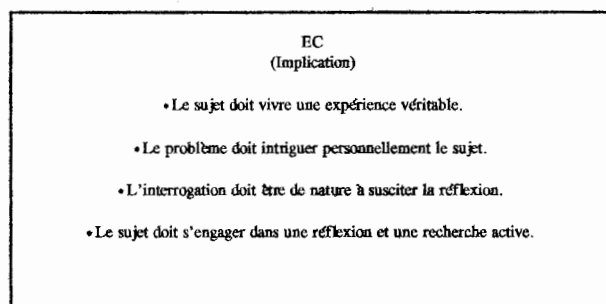
3.1 MÉTHODOLOGIE

Ma démarche s'inspire de l'approche du vécu expérientiel élaboré par David Kolb cité par Lucie Gauthier et Norman Poulin, dans "Savoir apprendre", 1985, p.43 (voir p. 16 à 18)

Le tableau suivant résume cette approche.

TABLEAU - SYNTHESE

Principales opérations caractéristiques de chacune des quatre étapes du processus d'apprentissage expérientiel.



Avantages de l'apprentissage expérientiel:

" Grâce à l'expérience concrète (EC), la chercheuse amorce son apprentissage à partir d'une situation qui la concerne, donc qui est significative pour elle;

- elle est par le fait même stimulée à apprendre;
- elle a le goût d'investir dans la réflexion sur une action."

On retrouve cette partie dans la présentation de mon expérience comme enseignante.(chapitre 1)

" Grâce à l'observation réfléchie (OR):

- la personne utilise ses diverses ressources et son vécu dans ses réflexions;
- elle est motivée à s'alimenter à d'autres pistes de renseignements avec l'aide de stimuli externes;
- elle accumule un bagage de connaissances intéressantes qui l'aideront à faire des inductions et des déductions justes et appropriées par rapport à la problématique."

On retrouve cette partie dans la revue de littérature.(chapitre 2)

" Grâce à la "conceptualisation abstraites" (CA);

- la personne dégage l'essentiel et en fait la synthèse;
- elle peut concevoir un modèle de cause à effet qui explique la problématique et qui peut souvent être généralisé à d'autres situations;
- elle est en mesure de comprendre clairement le processus qui sous-tend la problématique et de composer avec lui pour résoudre les difficultés." (voir chapitre 4, expérimentation et objectifs).

" Grâce à "l'expérimentation active" (EA),

- la personne vérifie ses connaissances théoriques;

- elle peut comprendre clairement les raisons qui font que les résultats observés s'avèrent significatifs ou non;
- elle peut être stimulée à s'engager dans une nouvelle EC en vue de poursuivre son apprentissage. "

Le chapitre 5, analyse du vécu répond à cette 4^e opération.

La méthodologie de l'analyse du cas comportera trois étapes, et les indicateurs de base seront ceux qui étaient à l'origine de l'expérimentation, donc à vérifier si, suite à cette expérience:

- atteinte des objectifs du programme:

1- Apprendre à se connaître

2- Entrer en relation avec les autres

3- Interagir avec l'environnement

- les parents se sentent plus concernés par le vécu scolaire de leur enfant;
- les relations enseignante-parents ont été démystifiées;
- les enfants ont su agir en réponse à leurs propres besoins.;
- si cette action a facilité la relation avec les autres (pairs et adultes)
- l'enfant s'est habilité à agir davantage sur ce qui l'entoure;
- si des objectifs imprévus ont été réalisés.

Les 3 étapes prévues sont les suivantes:

1. Mon analyse personnelle.(analyse horizontale)
2. Le point de vue des parents.
3. Le point de vue de la direction d'école.

CHAPITRE 4
EXPÉRIMENTATION

4.1 DESCRIPTION DE L'EXPÉRIMENTATION

Au cours de l'année 1990-1991, j'ai eu la chance de vivre avec les parents un projet innovateur dans une démarche de participation active de ceux-ci dans la classe de maternelle de leur enfant.

Ce projet est innovateur dans le sens qu'il voulait donner aux parents la chance d'être le professeur de leur enfant et de ses pairs et ce, tout au long de leur année scolaire.

Je n'avais jamais osé aller si loin en demandant aux parents de participer activement dans ma classe. Tout compte fait, j'envisageais le partage de mon "pouvoir" d'enseignante avec les parents.

Par contre, il m'intéressait de connaître tout ce que leur implication pouvait apporter de positif au niveau des enfants de ma classe.

De là est né un projet en innovation pédagogique appuyé par ma direction d'école et de la conseillère pédagogique au préscolaire à la C.S.R.N. Nous avons élaboré au mois d'avril 1990 un projet intitulé: "Des parents: une école à découvrir". Le projet fut refusé au niveau de la commission scolaire à cause de compressions budgétaires.

Toutes trois étions conscientes de l'importance d'un tel projet et nous étions prêtes à faire des concessions pour qu'il se réalise.

Amener les parents à notre école, les faire participer et les rendre complices de notre action représentait un projet de grande envergure. Cependant, nous pensions que si les parents étaient activement impliqués dans l'éducation de leur enfant au préscolaire, ils continueraient à s'engager tout au long de la vie scolaire de leur enfant.

L'objectif général du projet visait le développement intégral de l'enfant comme personne autonome et créatrice avec l'aide des adultes près de son vécu.

Les objectifs spécifiques :

- a) Impliquer les parents pour qu'ils se sentent davantage concernés par le vécu scolaire de leur enfant et susciter leur participation pour les années à venir.
- b) Démystifier les relations entre enseignantes et parents pour l'établissement d'échanges continus entre l'école et la famille.
- c) Permettre à l'enfant de répondre à ses propres besoins dans l'agir.
- d) Permettre à l'enfant de s'habiller à entrer en relation avec les autres (pairs et adultes) dans l'action.
- e) Permettre à l'enfant de s'habiller à agir sur ce qui l'entoure, en élargissant la qualité et la richesse de son environnement.

La première rencontre d'information générale vise à établir un premier contact avec les parents, dans le but de leur faire part des objectifs du projet.

Plusieurs parents se montrent intéressés, ce qui est très encourageant.

Au départ, le projet se voulait en "team-teaching" puisque nous étions deux classes du préscolaire à l'école Jean XXIII. Au cours de l'été, une baisse de clientèle nous amena à modifier certains aspects du projet: éducatrice seule, refus de notre projet par manque de fonds.

Lors de notre première rencontre avec les parents qui se rendent nombreux, un vidéo sur la participation des parents est présenté "Des parents, une école à découvrir". Suite à ce diaporama, créé par le Ministère de l'éducation du Québec en 1984, les discussions s'enchaînent et les parents remplissent un sondage qui fait état de leurs talents, leur métier et bien sûr, leur disponibilité (voir annexe 1 et annexe 3).

Des parents se proposent pour la création d'un comité d'aide qui travaillera à coordonner les activités mises en place, d'un échéancier, de la préparation et de l'organisation de projets et des appels téléphoniques.

Par la suite, trois parents se sont joints à moi pour dresser un listing des personnes-ressources de la façon suivante:

1. Parent qui désirait prendre pleine charge d'une activité.
2. Parent désirant apporter un support au niveau des ateliers plus scolaires: Véritech, Auto-correct-Art, etc.
3. Parent accompagnateur lors des sorties éducatives.
4. Parent qui désirait apporter une aide lors de la création de matériel utile pour la classe.

Ce qui est important de noter, c'est que le parent responsable de "son" activité, planifiait lui-même sa démarche et établissait un contact avec moi, pour m'informer de la date susceptible de vivre l'activité proposée.

Du côté planification, je n'ai pas noté de difficultés majeures. Le rythme de la participation des parents fut soutenu tout au long de l'année.

Un questionnaire fut expédié à l'hiver 1992, afin qu'ils puissent indiquer leur degré de satisfaction à divers niveaux, face au projet que leur enfant a vécu au préscolaire.

Pour ma part, j'ai toujours le goût de m'impliquer et de donner aux parents la chance de vivre des projets innovateurs dans ma classe de maternelle, et cette expérience récente me semble intéressante à étudier à fond au niveau de ses retombées, comme étude de cas sur la participation des parents à la maternelle, participation très encouragée par le MEQ.

"Depuis l'implantation du préscolaire en 1967, les maternelles n'ont jamais cessé d'habiliter les parents à bien jouer leur rôle éducatif, en leur offrant de multiples occasions de participation et de formation." (Francine Hudon, 1989, p.9). Le Ministère de l'éducation a aussi élaboré un guide pédagogique sur la participation des parents au préscolaire, (MEQ, 1982). Contrairement à la majorité des ouvrages théoriques sur la participation, celui-ci donne différents types d'activités dans lesquelles on peut intégrer les parents. Il suggère même un mode d'association des parents aux activités éducatives."

L'idée de vivre un projet-innovateur mijotait dans ma tête depuis quelques années. Le mettre

à exécution n'était qu'une question de temps et de préparation. La première démarche fût de faire part de mon projet à la direction d'école et de recourir aux services de la conseillère pédagogique au préscolaire.

Nous avons présenté notre projet à la Commission scolaire Rouyn-Noranda pour obtenir des fonds ... mais notre projet n'a pas été retenu. Non pas pour son contenu innovateur, mais par manque de fonds tout simplement.

Voyant le bien fondé d'un tel projet, nous avons mis tout en place pour qu'il réussisse. Au lieu de rencontrer la conseillère pédagogique durant la journée, (ce qui occasionnait les coûts d'une suppléance), nos rencontres se produisaient après la classe. Du mois d'avril à juin 1990, nous nous sommes rencontrées régulièrement, (mensuellement afin d'être prêtes à mettre notre projet à exécution).

Lors de la première réunion générale du début de l'année, le projet fut présenté aux parents. Cette première réunion a pour but d'expliquer aux parents ce qu'est la maternelle et d'expliquer par le fait même ma façon de fonctionner dans la classe. J'avais tellement hâte de leur faire part de mon projet; j'étais tellement confiante que je pouvais sentir un climat de réceptivité qui ne faisait que me renforcer davantage.

Dans la préparation de cette réunion générale, un vidéo fut présenté aux parents "Des parents - une école à découvrir" produit par le M.E.Q.

On y présente un projet de participation des parents dans une classe maternelle à partir de choses intéressantes que les parents désirent faire vivre aux enfants de la classe. Ces expériences sont vécues simplement. On y présente aussi comment à partir de choses simples, on peut en arriver à intéresser les enfants, et aussi à inculquer chez ceux-ci le désir d'en savoir de plus en plus... de les éveiller.

Pour plusieurs parents qui vivaient une première présence à l'école et pour d'autres pour qui leur était présentée une nouvelle forme de participation, nous avons là je pense, des parents susceptibles d'être intéressés, voire même de s'impliquer de façon plus intense

Description détaillée du vécu de l'expérience de participation active des parents, dans la classe maternelle de leur enfant à l'école Jean XXIII au cours de l'année 1990-1991

Une première étape visait à faire ressortir les activités que nous voulions faire vivre aux enfants au cours de l'année. Faire en sorte aussi de profiter des talents présents chez les parents afin de ressourcer le groupe-classe, susciter de l'intérêt, provoquer des choses. Nous avions là, il me semble, un projet qui nous aidait à atteindre les trois objectifs du programme d'une façon agréable et intéressante: apprendre à se connaître soi-même, entrer en relation avec les autres, interagir avec l'environnement.

Le projet semblait bien en place et nous avons tous hâte de démarrer. Nous n'avons pas consulté les enfants sur les activités qu'ils aimeraient vivre. Peut-être pour nous faciliter les choses ou tout simplement en me basant sur ma longue expérience d'enseignante. Nous leur avons proposé les activités les unes après les autres, et nous tenions compte de leurs commentaires. Par exemple, ils auraient aimé aller patiner plus souvent alors que la visite à l'aéroport fut plus ou moins appréciée, parce que moins bien adaptée aux enfants de la maternelle.

Voici en détail la liste des activités vécues à la maternelle de l'école Jean XXIII en 1990-1991.

N.B. Afin de préserver la confidentialité, l'auteur a utilisé des numéros.

1. Réveillon de Noël

Date: 22 décembre 90
de 19h00 à 9h00 le 23 décembre

Site : École Jean XXIII

Objectif : Partager un repas avec les deux groupes lors d'un échange de cadeaux.

2. **Quilles** Date: 17 janvier 91

Site : Salon de quilles Immaculée-Conception.

Objectif : Participer à un événement sportif.

3. **Fête de la St-Valentin** Date: 14 février 91

Site : École Jean XXIII

Objectif : Décoration d'un gâteau de la St-Valentin (groupe AM)
Fabrication d'un gâteau de la St-Valentin (groupe PM)
Dégustation

4. **Pêche sur la glace** Date: 13 mars 91

Site : Lac Osisko à Rouyn-Noranda

Objectif : Profiter d'une journée de plein air. Les initier à la pêche sur la glace.

5. **Comment prendre soin d'un animal** Date: 18 mars 91

Site : École Jean XXIII

Objectifs : . Initier les enfants aux soins hygiéniques à apporter à un animal(chien).
. Explication du travail d'un vétérinaire.

6. **Visite du Foyer Pie XII** Date: 19 mars 91

Site : Foyer Pie XII à Rouyn-Noranda - Foyer pour personnes âgées.

Objectifs : . Prendre contact avec le troisième âge.
. Vivre une journée avec eux.
. Partager leurs activités.

7. **Horticulture** Date: 20 mars 91

Site : École Jean XXIII

Objectif : Initier les enfants à la culture des fleurs et aux soins à y apporter.

8. **Serrurier** Date: 8 avril 91

Site : École Jean XXIII

Objectifs :
 . Découvrir les mystères d'une poignée de porte.
 . Comment on fabrique une clé.

9. **Soins d'un bébé** Date: 12 avril 91

Site : École Jean XXIII

Objectif : Initier les enfants aux soins à apporter à un bébé: bain et hygiène.

10. **Visite à l'aéroport** Date: 3 mai 91

Site : Aéroport de Rouyn-Noranda

Objectifs :
 . Fonctionnement d'une tour de contrôle.
 . Fonctionnement du service d'incendie et
 familiarisation avec l'équipement.

11. **Visite d'un supermarché** Date: 7 mai 91

Site : Supermarché Métro Tremblay à Rouyn-Noranda

Objectifs :
 . Voir l'entrée des marchandises.
 . Voir à la préparation des fruits et légumes.
 . Visiter la chambre froide.
 . Visiter la boucherie.

12. **Produits toxiques** Date: 10 mai 91

Site : École Jean XXIII

Objectifs : Familiariser les enfants aux différentes règles reliées aux produits dangereux et des dangers qu'ils représentent.

13. **Visite pédiatrie-pouponnière** Date: 31 mai 91

Site : Centre hospitalier de Rouyn-Noranda (C.H.R.N)

Objectifs : Démystifier le côté médical. Les familiariser au milieu hospitalier.

14. **Visite d'un entrepôt d'alimentation** Date: 4 juin 91

Site : A. De La Chevrotière à Rouyn-Noranda

Objectifs :
 . Visite des installations.
 . Visite de la chambre froide.
 . Voir au chargement de camions.

15. a) **Visite du bureau de poste** Date: 7 juin 91

b) **Visite d'un site historique**

c) **Pique-nique et jeux extérieurs**

Site:

- a) Bureau de poste de Rouyn-Noranda
- b) Maison Dumulon à Rouyn-Noranda
- c) Parc du lac Osisko à Rouyn-Noranda

Objectifs:

- a) Initier les enfants au fonctionnement d'un bureau de poste.
- b) Initier les enfants à la culture ancienne.
- c) Partager en groupe un repas et vivre des activités de plein air.

16. Camping de fin d'année Date: 18 et 19 juin (groupe AM)
21 et 22 juin (groupe PM)

Site : A ma résidence de Bellecombe située à 12 km de la ville.

Objectifs : . Coucher sous la tente.

. Vivre des activités de plein air.

ACTIVITÉS	DATE	SITE	OBJECTIFS	PARENTS PARTICIPANTS
. Réveillon de Noël	22 déc. 1990 de 19h à 9h	École Jean XXIII local de maternelle	. Partager un repas avec les deux groupes lors d'un échange de cadeaux.	1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12
. Quilles	17 janvier 91	Salon de quilles Immaculée-Conception	. Participation à un événement sportif.	1-4-7-9-10-11-13-14
. Fête de la Saint-Valentin.	14 février 91	École Jean XXIII Local de maternelle	. Fabrication d'un gâteau et décoration. . . Dégustation	1-2-4-7-8
. Pêche sur glace	13 mars 91	Lac Osisko à Rouyn-Noranda	. Profiter d'une journée de plein air. . . Initiation à la pêche sur glace.	1-2-4-5-7-9-11-13-14-15
. Comment prendre soin d'un animal	18 mars 91	École Jean XXIII Local de maternelle	. Initier les enfants aux soins à apporter à un animal (chien). . . Explication du travail d'un vétérinaire.	1
. Visite du Foyer Pie XII	9 mars 91	Foyer Pie XII à Rouyn-Noranda - Foyer pour personnes âgées.	. Prendre contact avec le troisième âge. . . Vivre une journée avec eux. . . Partager leurs activités.	1-4-14

ACTIVITÉS	DATE	SITE	OBJECTIFS	PARENTS PARTICIPANTS
. Horticulture	20 mars 91	École Jean XXIII Local de maternelle	. Initier les enfants à la culture des fleurs et aux soins à y apporter.	Personne-ressource autre qu'un parent
. Serrurier	8 avril 91	École Jean XXIII Local de maternelle	. Découvrir les mystères d'une poignée de porte. . Comment on fabrique une clé.	Personne ressource autre qu'un parent
. Soins d'un bébé	12 avril 91	École Jean XXIII Local de maternelle	. Initier les enfants aux soins à apporter à un bébé (bain et hygiène).	2
. Visite à l'aéroport	3 mai 91	Aéroport de Rouyn-Noranda	. Fonctionnement d'une tour de contrôle. . Fonctionnement du service d'incendie et familiarisation avec l'équipement.	1-8-9-12-16

ACTIVITÉS	DATE	SITE	OBJECTIFS	PARENTS PARTICIPANTS
. Visite d'un supermarché	7 mai 91	Supermarché Métro Tremblay à Rouyn- Noranda	. Voir l'entrée des marchandises. . Voir à la préparation des fruits et légumes. . Visiter la chambre froide. . Visiter la boucherie.	1-4
. Produits toxiques	10 mai 91	École Jean XXIII Local de maternelle	. Familiariser les enfants aux différentes règles reliées aux produits dangereux et des dangers qu'ils représentent.	Personne ressource autre qu'un parent
. Visite pédiatrie- pouponnière	31 mai 91	Centre hospitalier de Rouyn- Noranda (C.H.R.N)	. Démystifier le côté médical. Les familiariser au milieu hospitalier.	2-7-9-12
. Visite d'un entrepôt d'alimentation	4 juin 91	A. De La Chevrotière à Rouyn- Noranda	. Visite des installations. . Visite de la chambre froide . Voir au chargement de camions.	1-2

ACTIVITÉS	DATE	SITE	OBJECTIFS	PARENTS PARTICIPANTS
a) Visite du bureau de poste b) Visite d'un site historique c) Pique-nique et jeux extérieurs	7 juin 91	a) Bureau de poste de Rouyn-Noranda b) Maison Dumulon à Rouyn-Noranda c) Parc du lac Osisko à Rouyn-Noranda	a) Initier les enfants au fonctionnement d'un bureau de poste. b) Initier les enfants à la culture ancienne. c) Partager en groupe un repas et vivre des activités de plein air.	1-2-7-9-12-17-20-21
. Camping de fin d'année	18 et 19 juin (groupe AM) 21 et 22 juin (groupe PM)	A ma résidence de Bellecombe située à 12 km de la ville.	. Coucher sous la tente. . Vivre des activités de plein air.	1-2-3-4-7-9-12-16-17-18-19-20

4.2 DESCRIPTION DÉTAILLÉE DU VÉCU DE L'EXPÉRIENCE

1. Réveillon de Noël: 22 décembre de 19h00 à 21h00

Cette activité réunissait pour la première fois mes deux groupes d'élèves (35). En plus des élèves, plusieurs parents (la majorité) se sont joints à nous pour la soirée. Nous avons débuté par une fondue au chocolat. Une heure plus tard, c'était la distribution des cadeaux de Noël et la fée des étoiles (animatrice en pastorale). Les cadeaux de Noël étaient le fruit d'une pige de nom, groupe par groupe, et n'excédant pas 5,00\$. Furent présentés chants et danses une partie de la soirée. Vers 11h00 eut lieu la préparation du coucher. Une dizaine de parents se sont portés volontaires pour coucher à l'école. Tous ont apprécié cette activité malgré un manque de sommeil.

Au réveil, vers 7h30, un déjeuner est offert aux élèves et aux parents. Départ des élèves vers 9h00.

Il est difficile d'expliquer aux enfants le vrai sens de Noël du point de vue religieux. En début novembre, j'ai fait parvenir aux parents une circulaire leur faisant part de cette situation, et j'ai même rendu visite à un prêtre, lui faisant part de mes interrogations face au Noël religieux. Noël représente avant tout pour les enfants de recevoir des cadeaux. Je les ai donc sensibilisés à l'effet qu'il y avait des enfants qui n'avaient pas la chance d'en recevoir. Volontairement, ils ont fait le ménage de leurs jouets... des papas se sont portés volontaires pour la réparation. Nous avons aussi reçu du linge et des boîtes de conserves. La classe était remplie... jamais je n'aurais pensé en recevoir autant. De plus, la famille d'une amie de la classe a pu profiter de tous ces cadeaux provenant de la générosité des amis, amies de la classe. Noël, c'est sûrement cela.

2. Quilles: 17 janvier 1991 - Centre Immaculée-Conception

Cette activité en était une de détente avant tout. Pour la majorité, c'était une activité qu'ils pratiquaient pour la première fois. Cela m'a permis d'observer les enfants sous un angle nouveau: la compétition. Sans que cette activité ne comporte au départ un quelconque "duel," plusieurs y ont vu là une façon de sortir leur agressivité, voire même un côté de leur caractère

jusque là inconnu, insoupçonné. D'autres m'ont agréablement surpris par leur habileté.

Tous semblaient satisfaits de cette journée. La bonne humeur, en général, y régnait... en somme une bonne partie de plaisir. Les parents accompagnateurs au nombre de huit(8) se sont bien amusés et sans eux, je peux affirmer que cette activité n'aurait pu se dérouler aussi bien.

3. Fête de Saint-Valentin: 14 février 91 - Local de la maternelle

Cette activité s'est déroulée dans les deux groupes, mais de façons différentes. Dans le groupe du matin, une maman avait confectionné un gâteau en forme de coeur. A partir de ce moule, elle avait apporté le nécessaire pour la décoration. Les enfants spécifiaient ce qu'ils désiraient et la maman l'exécutait... un chef-d'oeuvre. Je me suis rendue compte du talent des parents comme d'ailleurs à chaque activité proposée par ceux-ci. Dès qu'ils se sentaient à l'aise dans un champ d'activité, ils se proposaient volontairement bien entendu, tout dépendant de leur disponibilité. Plusieurs parents travaillaient et n'étaient pas toujours disponibles. Le climat de la classe au cours de cette année 90-91 était ouvert à tout. Les parents le sentaient, la confiance régnait de part et d'autre: une saine complicité de faire vivre aux enfants des activités où ils apprendraient à mieux se connaître, à entrer en relation avec les autres et interagir avec l'environnement. Nous avions toujours en tête, les parents et moi, ces trois objectifs du programme au préscolaire.

4. Pêche sur glace: 13 mars 1991 - Lac Osisko à Rouyn-Noranda

Pour cette activité, nous avons réuni les deux groupes d'enfants. Par le fait même plus de parents ont participé à cette activité... une dizaine environ. Nous avons eu une journée ensoleillée digne des plus belles journées du printemps. Nous avons glissé car la pêche n'a pas été miraculeuse. Pour plusieurs enfants, c'était une première, la pêche sur glace. Les brimbales, l'appât, la terrière à essence...; pour plusieurs enfants ce fut un ajout au vocabulaire. Côté des amies et amis de l'autre groupe revêtait aussi un caractère particulier. A chaque fois que les deux groupes ont eu à se rencontrer les enfants les plus agités de chaque groupe se rejoignaient avec une facilité déconcertante. Au même titre, les enfants possédant un caractère fort réagissaient de la même façon. Les enfants plus distants, voire réservés, l'étaient encore davantage. Même les parents se sont rendus compte des agissements particuliers de ces enfants.

Dire jusqu'à quel point ils étaient présents, non seulement au niveau de leur implication mais aussi au niveau de leur relation avec les enfants. Chaque enfant se sentait à l'aise autant avec les parents participants qu'avec moi. Parfois j'avais l'impression que même si j'avais été absente, l'activité se serait déroulée aussi bien. Plus les parents participaient, plus ils avaient la chance d'être connus du groupe. Par le fait même, à mes yeux, ils étaient une source de motivation supplémentaire pour les enfants. Lors de la réunion générale en début d'année, il avait été question de leur implication au sein du groupe. Jamais je n'aurais cru qu'ils prendraient leur rôle d'une façon aussi intense et aussi soutenue. Non pas que je les sentais incapables, mais bien que c'était une "première" en terme d'innovation. Cela me donnait encore plus d'énergie pour poursuivre.

C'est ce genre de réflexion qui me trottait dans la tête après chaque activité à la fin d'une journée. Comment ne pas être stimulée à poursuivre encore plus loin. Les enfants étaient sereins, heureux. Comme d'habitude, lors du retour en classe, ils en parlaient pour plusieurs jours, se remémoraient plein de choses et la bonne humeur régnait dans la classe. J'ai remarqué aussi qu'au retour en classe, les enfants étaient beaucoup plus calmes, plus disponibles à l'écoute, au travail scolaire comme tel. C'était toujours agréable de faire des sorties; les enfants se comportaient bien, les parents participaient en grand nombre. En somme, je me sentais appuyée par tout le monde.

5. Comment prendre soin d'un animal: 18 mars 91 - local de maternelle

Le but premier de cette activité était d'initier les enfants aux soins à apporter à un chien. Familiariser les enfants à la nourriture du chien, tout en considérant son poids et son âge. Les soins esthétiques comme: la sorte de brosse à utiliser pour son pelage, la sorte de savon ainsi que la fréquence des bains. La maman participante à cette activité faisait du même coup un parallèle avec l'hygiène d'une personne. Elle en a profité pour parler des parties du corps à prendre soin et de l'importance de bien se laver. Nous faisions semblant de nous laver en nommant toutes les parties. Un petit retour n'a fait de tort à personne. A cette occasion, à la grande surprise de plusieurs, ils ont découvert qu'ils avaient des "clavicules". Apprendre à se connaître, un des objectifs du préscolaire, ça signifiait que nous profitons de chaque situation. Lors de cette activité il a été question du travail du vétérinaire, en parallèle avec le médecin lorsque nous sommes malades. Les enfants ont bien apprécié cette activité, pour l'information, pour les exercices de lavage mais aussi et surtout, pour avoir eu l'occasion de prendre le petit chien dans leurs bras.

6. Visite au Foyer Pie XII - Foyer pour personnes âgées - Rouyn-Noranda

Il est bon de souligner qu'avant de vivre cette sortie les enfants et moi avions longuement discuté des personnes du troisième âge. Ces personnes étaient encore plus âgées que leurs grands-parents. Parfois il fallait parler plus fort pour qu'elles nous comprennent et tout cela c'est normal quand on vieillit. La peau d'une personne âgée est plus mince et par le fait même, les veines se voient mieux. Des détails en soi mais combien importants, pour un enfant de cinq ans. Je ne voulais pas dramatiser, je voulais surtout les préparer à vivre quelque chose d'unique et d'enrichissant. J'ai aussi longuement discuté avec eux de l'attitude des personnes âgées. Plusieurs d'entre elles pleurent à la vue d'un enfant parce que leur famille étant trop loin, il n'ont pas la chance de les voir souvent. Certaines personnes âgées insistent parfois trop pour prendre un enfant sur leurs genoux parce qu'un enfant c'est beau, c'est grand, c'est unique. Je ne pouvais pas refuser à ces personnes âgées les mêmes plaisirs que je ressentais moi-même. Nous avons vécu notre plus belle sortie, la plus enrichissante comme telle. Je me suis rendue compte que les interventions préparatoires à notre visite au Foyer Pie XII avaient leur raison d'être. Les enfants ont chanté devant ces personnes et plusieurs d'entre elles ont pleuré... se remémorant leur jeune âge sans doute, ou tout simplement leur façon bien à elles de nous dire merci de notre visite. Les enfants me demandaient pourquoi elles pleuraient. Nous avons joué au ballon avec un monsieur de quatre-vingt ans (80) qui pleurait d'émotion parce que ça faisait longtemps qu'il n'avait pas eu la chance de jouer. A son âge "jouer", les enfants n'y comprenaient plus rien. Pour la première fois depuis longtemps nous donnions de l'importance à ce bon vieux monsieur. Côté cet homme a jeté sur nous un baume rafraîchissant, un air de jeunesse de la part de ce vieil homme si beau et si jeune de cœur. Nous avons préparé la collation à un groupe de personnes âgées (une dizaine environ), et nous avons eu l'occasion de la déguster avec elles.

Nous sommes repartis le cœur un peu serré, probablement rempli de bien beaux souvenirs et un tas de questions à poser au retour en classe.

Personne n'a encore oublié notre rencontre avec cette grand-maman de cent deux ans (102). Joviale, épanouie et encore pleine de vie à son âge. Douée comme pas une par son sens de l'humour nous l'avons quittée à regret en se demandant si à notre prochaine visite elle serait encore là pour nous "faire vivre" encore un peu. Les parents qui nous ont accompagnés lors de cette activité ont été tout comme nous remplis d'un peu plus de sérénité et de goût de vivre. Entrer en relation avec les autres demande parfois du courage, un partage de pouvoir mais au Foyer Pie XII, l'on sentait un partage qui ne demandait aucun effort. Les enfants auraient voulu

que notre visite dure plus longtemps... tout comme nous les adultes.

Ce fut l'activité la plus émotive et la plus profonde. Au retour en classe, nous en avons parlé pendant plusieurs jours, et jamais je n'ai cessé de répondre aux nombreuses questions venant de la part des enfants: pourquoi les personnes âgées pleurent tout le temps? Pourquoi on voit leurs veines toutes bleues? Pourquoi elles nous entendent pas bien? Pourquoi elles ne demeurent pas dans leurs maisons?

Autant de questions simples mais combien justifiées et réalistes pour un enfant de cinq ans. De toutes les activités vécues, c'est celle qui m'a le plus touchée personnellement.

7. Horticulture: 20 mars 91 - local de la maternelle

Pour la première fois, cette activité fût animée par une personne autre qu'un parent. Cette personne ressource, horticultrice de son métier, est venue initier les enfants à la culture des fleurs et aux soins à y apporter. Par la suite, au mois de mai nous avons eu la chance d'aller transplanter nos fleurs, si bien soignées par les enfants au Parc "à fleur d'eau", situé tout près de l'école. Ce parc se veut un jardin en fleurs en collaboration avec la ville de Rouyn-Noranda et cette horticultrice nous a appris tant de choses. Nous avons vraiment l'impression d'interagir avec l'environnement. Presqu'à chaque jour, nous rendions visite à nos fleurs et gare à ceux qui s'y auraient attaqué. Tant de travail et de soin méritaient qu'ont y porte une attention particulière. Le seul côté "négatif" fût le coût de la facture. Le parent qui a proposé cette activité et s'est chargé de faire le nécessaire pour sa tenue, ne s'était pas informé du tarif. Nous avons eu la surprise sur place. Toutefois il y a toujours un petit budget caché quelque part. La direction me soutenant dans ce projet, a acquitté de bon gré cette facture.

8. Visite d'un serrurier: 8 avril - Local de maternelle

Faire découvrir aux enfants les mystères d'une poignée de porte. Quoique très technique les enfants ont bien aimé l'activité. Un papa était la personne-ressource. En fin connaisseur qu'il était, il a su obtenir l'attention du groupe du début à la fin. La fabrication d'une clé a été tout aussi intéressante, Il a été d'une patience remarquable. Les enfants étaient très à l'aise, même s'ils ne l'avaient jamais vu. Mais c'était le papa de Jean-François, et c'est tout ce qui importait pour eux... c'était suffisant. Peu de pères ont participé comme personne-ressource, mais quand

nous avons la chance d'en avoir un, c'était la fête.

9. Soins d'un bébé: 12 avril 91 - Local de maternelle
--

La maman de Yan que nous avons vue enceinte, était la personne-ressource pour cette activité. En plus d'initier les enfants aux soins à apporter à un bébé fille de 4 mois: bain et hygiène, nous avons eu droit aussi à un cours de sexologie. Simple mais dans les mots précis, le plus naturel au monde. Et puis, comme il peut être intéressant de promener un "vrai bébé" dans le petit carrosse de poupées de l'école. Les enfants prenaient un soin jaloux de ce bébé et ils ont même réussi à l'endormir. Plus nous vivions d'activités, plus les enfants étaient capables seuls de faire la part des choses, de se conformer de découvrir les "bonnes manières" sans que j'insiste. En somme, ils étaient devenus "grands."

10. Visite à l'aéroport: 3 mai 91 - Aéroport de Rouyn-Noranda
--

Le but premier de cette visite était de se familiariser avec le fonctionnement d'une tour de contrôle et le fonctionnement du service d'incendie. Nous avons vu atterrir un avion mais les personnes affectées à la tour de contrôle étaient trop occupées pour nous donner des explications. Les enfants ainsi que les parents accompagnateurs sont restés sur leur appétit. Même chose lorsque nous sommes allés visiter le service d'incendie. Nous avons eu des explications certes, mais elle n'étaient pas au niveau de compréhension des enfants de cinq ans. Au retour à l'école, les enfants m'ont démontré leur insatisfaction par une série de questions tout à fait légitimes comme: pourquoi le contrôleur aérien ne nous répondait pas? C'est quoi un extincteur? Les enfants m'avaient tellement démontré leur satisfaction au cours des activités antérieures que je ne pouvais passer sous silence leur insatisfaction face à notre visite à l'aéroport. En résumé, je crois bien que j'ai répondu à leurs attentes.

11. Visite d'un supermarché: 7 mai 91 - Supermarché Métro Tremblay à Rouyn-Noranda

Le papa d'Emilie, assistant gérant du supermarché, nous a reçus avec tous les grands honneurs. Dans le coin des viandes froides, une petite collation-santé nous attendait. Nous avons visité ensuite l'entrée des marchandises, où les enfants furent étonnés de voir une si grande quantité de boîtes de toutes sortes. Le coin des fruits et légumes en a épaté plus d'un. Ils ont même eu l'occasion de déguster différents fruits. La chambre froide en a fait frémir plusieurs non seulement par le froid qu'il y avait, mais par la quantité de crème glacée à dévorer. Bref, ce fût une belle journée avec un entourage des plus sympathique. Après tout, le papa d'Emilie, il est riche, lui, l'on pouvait manger ce que l'on voulait. Entrer en relation avec les personnes travaillant au supermarché a été agréable et intéressant. Il faut bien avouer que d'entrer au supermarché avec une vingtaine d'enfants, vous passez rarement inaperçus.

12. Produits toxiques: 10 mai 91 - local de la maternelle

Familiariser les enfants aux différentes règles reliées aux produits dangereux et des dangers qu'ils représentent. A l'aide de divers contenants vides apportés par la personne ressource (javex, poudre à récurer pour ne citer que ceux-là) à l'aide de jetons collants de couleurs différentes et ce, chacun son tour, ils avaient à étiqueter les produits de la façon suivante: le jeton jaune pour les produits inflammables, le jeton rouge pour les produits explosifs et le jeton bleu pour les produits corrosifs. Le jeu a facilité davantage la compréhension du danger des différents produits. La personne-ressource n'était pas un parent de notre classe. C'était par contre une professeure de CEGEP connaissante en la matière et habituée à oeuvrer auprès des enfants. Une activité technique en soi, mais en les faisant "jouer" à coller, le degré de participation fut soutenu tout au long de l'exposé. Expérience enrichissante pour tous. De retour à la maison les enfants ont informé leurs parents et je peux affirmer qu'il y a eu du ménage de fait dans les produits dangereux cette journée-là; plusieurs parents m'ont appelée pour en savoir davantage sur le contenu de l'activité.

13. Visite de la pédiatrie et de la pouponnière: 3 mai 91 - Centre hospitalier Rouyn-Noranda

Une maman-infirmière de la classe avait organisé cette visite. Nous avons eu droit à un traitement de faveur de la part de la maman-infirmière de Marie-Eve. Nous avons eu l'occasion de visiter et d'apprendre plein de choses: le pourquoi de tel instrument, le pourquoi de tel médicament et le pourquoi des piqûres.

Nous avons, aussi, eu l'occasion de rencontrer des amies et amis d'une autre maternelle qui étaient hospitalisés. Ce qui les a fascinés, c'est de regarder par la fenêtre du cinquième étage. C'est palpitant les hauteurs pour les enfants de cinq ans. Juste de regarder en bas valait le prix de la sortie. Ils semblaient compatissants face à un bébé malade, ou un bébé aux soins intensifs. Ils ne le trouvaient pas "chanceux". Nous avons profité de cette visite au Centre hospitalier pour démystifier quelque peu cette crainte, voire même cette peur que les enfants éprouvent quand ils sont malades et qu'ils doivent être hospitalisés. Avons-nous réussi? Peut-être qu'un jour s'ils sont obligés d'y faire un séjour, cela pourra servir à alléger leur crainte.

14. Visite d'un entrepôt d'alimentation: 4 juin 91 - Entrepôt d'alimentation A. De La Chevrotière à Rouyn-Noranda

Cette activité se révélait un pendant à notre visite du Supermarché Métro Tremblay effectuée le 7 mai. Nous voulions que les enfants fassent un lien. Maintenant ils pouvaient répondre à plusieurs questions jusque là restées sans réponse. Ils avaient trouvé les installations énormes au Supermarché, mais à l'entrepôt de l'alimentation, les installations étaient gigantesques. Les yeux n'étaient pas assez grands pour tout voir.

Nous avons été bien reçus, avec une petite collation. Nous n'avons pu poser des questions car le bruit venait de partout. Par contre, les enfants ont été tellement "impressionnés" que cela semblait les satisfaire. L'étonnement, quand on est petit, répond parfois à toutes les questions. Journée très agréable et très grandiose en soi.

15. Visite du bureau de poste: 7 juin 91 - Bureau de poste à Rouyn-Noranda
 Visite d'un site historique: 7 juin 91 - Maison Dumulon à Rouyn-Noranda
 Pique-nique et jeux extérieurs: 7 juin 91 - Parc du Lac Osisko

Ces trois activités se sont vécues la même journée avec les deux groupes réunis. De par la proximité des lieux, il était possible de les vivre en même temps. Personnellement, je n'étais pas en forme cette journée-là. Ma grand-mère maternelle étant hospitalisée, je l'ai veillée au cours de la nuit et aux petites heures du matin, elle est décédée. Il était impensable qu'une remplaçante prenne ma place. Je me suis présentée à l'école et nous sommes arrivés sur les lieux à visiter. Tout au long de l'année, les parents n'avaient cessé de m'appuyer, mais ce matin-là j'en avais encore plus de besoin. J'ai réuni les enfants et je leur ai fait part de ma tristesse, je n'ai pas eu à insister. J'ai senti presque autant de tristesse dans leurs yeux que j'en avais au plus profond de moi-même. D'eux-mêmes, ils se sont chargés d'en faire part aux quelques huit parents qui nous accompagnaient. J'ai senti un appui "fraternel", indispensable dans ces moments-là. Remplie de cette force qu'ils m'apportaient, nous avons commencé notre visite au bureau de poste. Les explications données aux enfants étaient difficiles à comprendre. Par contre, la simplicité du fonctionnement a compensé et répondu à plusieurs questions. Située juste à côté, la Maison Dumulon se veut un site historique rempli d'antiquités qui n'ont pas manqué d'étonner les enfants. Plusieurs d'entre eux n'avaient jamais eu l'occasion de voir de "vieilles choses". Nous sommes restés là plus longtemps que prévu, car l'intérêt y était. Un guide a répondu adéquatement à leurs nombreuses questions. Heureusement, car je me sentais bien trop jeune pour cette époque de "vieilles choses".

A la sortie de la Maison Dumulon, nous avons partagé notre dîner aux abords du Lac Osisko situé tout près du site historique. Après le dîner, des courses, jeux de ballons et de cache-cache pour tous les participants. L'heure du départ venue, tous semblaient fatigués mais heureux d'avoir connu davantage leur environnement urbain.

16. Camping de fin d'année - 18 et 19 juin groupe AM - 21 et 22 juin groupe PM - à ma résidence à la campagne à 12 km de Rouyn-Noranda

Cette sortie n'avait pas été planifiée par les parents mais proposée par moi en début d'année. Je vivais cette activité depuis quelques années déjà avec les enfants de maternelle des années

précédentes. Vivre une activité de plein air avec des enfants, c'est vivre différemment qu'entre quatre murs d'une classe. L'espace nous rend libres, sereins et beaucoup plus calmes. Au début du mois de juin, une rencontre avec les parents a eu lieu pour planifier cette sortie. Des parents se sont portés volontaires pour l'achat de nourriture, fournir des tentes et les installer, l'achat de ballons ou tout simplement dresser une liste des parents accompagnateurs.

Un seul groupe à la fois participait à l'activité. Il fallait aussi prévoir en cas de mauvaise température. Au cours de la journée des jeux étaient organisés. Nous partions avec le groupe à 13h00 de l'école. Quand nous arrivions à mon domicile, une quinzaine de minutes plus tard, c'était le partage dans les tentes avec un parent responsable par tente. Dès que l'installation était complétée, les jeux organisés débutaient suivis d'une collation. Au souper, chacun avait hâte de revoir ses parents invités pour le feu de camp. Il y avait bien sûr une surprise: des feux d'artifice et ensuite le coucher pour tout le monde. Au réveil, petit déjeuner, ramassage de notre matériel et retour à l'école pour 11h00 où les parents viennent les cueillir. Le lendemain, l'activité se poursuit mais avec l'autre groupe. Le camping met fin à l'année scolaire des enfants. Pour ma part, le camping de fin d'année restera toujours une activité de choix.

CHAPITRE 5 ANALYSE DU VÉCU

5.1 ANALYSE HORIZONTALE

En début d'année lors de la réunion générale avec les parents, il a été question du programme au préscolaire et de ses trois objectifs principaux: apprendre à se connaître soi-même, entrer en relation avec les autres et interagir avec l'environnement.

Lorsque nous leur avons proposé le projet en innovation pédagogique qui visait une participation active de leur part, il était important pour nous qu'on ne s'écarte pas du but premier que sont les trois objectifs du préscolaire, cités plus haut.

Il était important que chaque activité renferme au moins un des objectifs du programme voire même deux ou les trois ensemble. L'on peut constater, suite à l'analyse verticale, que pour chaque activité, nous retrouvons au moins un objectif relié au programme. Chaque parent impliqué à mettre sur pied ou à vivre une activité, était conscient de l'importance de chaque objectif du programme. Le comité formé en début d'année pour dresser la liste des personnes ressources, avait en sorte pour but de s'assurer de la présence constante des objectifs du programme au préscolaire. De cette façon, nous étions assurés que chaque activité rejoignait un ou plusieurs objectifs du programme. Il y avait une réelle relation entre nous et une telle compréhension du programme, que les parents en venaient eux-mêmes à l'importance de trouver dans chaque activité un des objectifs du programme.

Toutes les activités, tant dans la classe qu'à l'extérieur, revêtaient autant d'importance. Cependant j'ai noté une participation plus grande lors de nos sorties. La présence de parents qui nous aidaient au transport de l'école au lieu de l'activité, était en grande partie responsable d'une plus grande participation de ceux-ci.

J'ai noté aussi une attention soutenue et continuelle de la part des enfants, face à une activité bien structurée et adaptée à leur âge. Peu importe la longueur de l'activité de courte ou de longue durée, cela semblait toujours les intéresser: de par leur physionomie et les retours fréquents sur les activités vécues antérieurement. Les activités regroupant les deux groupes ont été rares. Lors du Réveillon de Noël, de la pêche sur glace et lors de la visite du bureau de poste, de la visite

du lieu historique et du pique-nique aux abords du Lac Osisko. Cela n'a pas représenté en soi une difficulté. Le groupe était plus grand, mais les parents étaient aussi plus nombreux. Lors de sorties avec les groupes, un parent est responsable d'un groupe d'enfants et ce, pour toute la durée de l'activité. De cette façon, il est plus facile de contrôler le groupe. Les enfants connaissaient bien les parents participants, ce qui représentait un certain avantage. La présence fréquente de nombreux parents participants aux différentes activités, présentait aussi un autre avantage: ils pouvaient eux aussi répondre aux questions des enfants, je n'étais donc plus la seule. A tous points de vue, leur présence était enrichissante et rafraîchissante.

5.2 COMMENTAIRES DES PARENTS

Six mois après avoir vécu cette expérience de participation avec les parents, il m'apparaissait important de connaître leur point de vue. Par la situation géographique de notre école, les enfants du préscolaire de notre école ne reviennent pas tous pour y poursuivre leur primaire. J'ai tout de même réussi à rejoindre une vingtaine de parents, sur un total de trente-six enfants fréquentant ma classe au cours de l'année 1990-1991.

A l'aide d'un questionnaire (voir annexe 4), ils ont pu m'indiquer leur degré de satisfaction. La majorité des parents se réjouissaient à l'idée d'avoir eu l'occasion de connaître davantage leur enfant à travers les autres et au contact avec d'autres adultes. Ce qu'ils ont le plus apprécié, c'est de savoir ce que faisait réellement leur enfant à la maternelle. La relation d'amitié qu'ils ont pu établir avec d'autres parents revenait souvent dans le questionnaire. Ils ont aussi mentionné qu'ils avaient apprécié connaître davantage le travail du professeur, de la direction de l'école et de l'éducatrice spécialisée. L'image qu'ils se faisaient de l'école n'a pas changée comme telle, sauf pour quelques-uns qui ne croyaient pas que l'école pouvait être aussi accueillante. Suite à ce projet en innovation pédagogique, plusieurs nous ont indiqué un haut degré de satisfaction et espèrent que l'occasion se représentera. Quelques-uns ont mentionné une certaine réticence à l'effet de pouvoir poursuivre un tel projet au niveau des autres degrés du primaire. Le préscolaire nous invite à vivre une telle expérience et le programme est bâti en conséquence de vivre ces activités au cours de l'année 1990-91. Nous avons noté, suite à ce projet, l'implication de plusieurs parents au sein du comité d'école et du conseil d'orientation. Même après deux ans, plusieurs parents m'offrent encore leur service.

5.3 DIRECTION DE L'ÉCOLE

Projet "Des parents ... une école à découvrir."

Lorsqu'en septembre, nous avons rencontré les parents pour leur présenter le projet, nous avons noté un enthousiasme évident mais en même temps, une réserve quant à la façon de faire. Le visionnement du vidéo "Des parents... une école à découvrir" a permis à ceux-ci de voir comment les talents particuliers des parents devraient être mis à profit à l'école. Le programme du préscolaire, misant l'interaction avec les autres et avec l'environnement, se prête bien aux objectifs poursuivis par notre projet.

Un autre aspect à noter est la diversité des activités qui ont été vécues avec les petits du préscolaire. Les parents moins disponibles s'y sont offerts pour des travaux qu'ils pouvaient exécuter à la maison (téléphone, confection de matériel, etc...). D'autres, sous la supervision de l'éducatrice, ont participé à des activités plus scolaires (aide aux ateliers de jeux éducatifs, casse-tête, etc...). Certains et certaines ont organisé des sorties à l'extérieur, des visites des activités sportives. Enfin, quelques mamans plus confiantes ont pris en charge l'animation de certaines activités en classe. Toutes ces expériences ont contribué à créer un lien très étroit entre la famille et l'école. Les personnes qui ont accepté d'être actives ont éprouvé beaucoup de satisfaction et ont découvert l'importance de leur rôle d'éducateurs ou d'éducatrices, en collaboration avec l'école.

Cette prise de conscience des parents et cette confiance qu'ils ont bâtie, leur ont permis de développer le goût de l'implication à l'école. Même après quelques années, ces mêmes intervenants et intervenantes continuent de s'intéresser à l'école, et le démontrent en s'inscrivant au comité d'école et au conseil d'orientation, ils participent activement aux activités organisées et collaborent aux divers projets de l'école.

Les retombées positives auprès des enfants sont également à souligner. Notons l'éveil à des réalités sociales et cognitives, suscité par les diverses expériences vécues, enregistrées et intégrées. Le sentiment d'appartenance à l'école s'est développé, et les écoliers et écolières ont le goût de s'impliquer dans la vie de l'école.

Il a fallu un grand sens de l'organisation et une habilité au niveau des relations interpersonnelles chez l'éducatrice du préscolaire, pour coordonner toutes ces activités. Le succès de ce projet repose sur des valeurs de respect et de collaboration.

CONCLUSION

Une telle expérience fut pour moi une année enrichissante à tous points de vue. Il peut être intéressant de signaler que je n'avais aucun enfant au cours de l'année 1990-91 considéré comme ayant des problèmes d'apprentissage ou des problèmes de comportement. Est-ce pour cela que tout a si bien fonctionné? Une autre recherche dans un tout autre contexte avec les enfants en difficulté me porte à croire que le dénouement pourrait être différent... qui sait? J'ai eu l'occasion d'établir des liens d'amitié durables avec la majorité des parents.

Mes réflexions suite à ce projet, m'amènent à penser que nous devons donner la chance aux parents de pouvoir s'impliquer activement dans le milieu scolaire. Non pas uniquement comme membre d'un comité quelconque, mais bien comme personne ressource participante au sein de la collectivité qu'est l'école. La présente recherche n'a fait que renforcer mes convictions que les parents ont leur place dans le système scolaire, et que l'école aurait avantage à ouvrir ses portes encore plus grandes. Encore faut-il que les enseignants démontrent de l'intérêt et se sentent supportés par leur direction d'école.

Une année intense comme en 1990-91 demande une grande souplesse de part et d'autre. Une complicité est essentielle et devient facilitante, lorsqu'il existe une relation d'aide, dans le but de vouloir donner aux enfants le maximum de nous-mêmes.

Ce que vous avons pu leur apporter au cours de l'année 1990-91, nous a fait vite oublier une certaine fatigue physique.

ANNEXES

ANNEXE 1

École Jean XXIII, le 22 janvier 1991

Chers parents,

Lors de notre réunion du 21 janvier, il a été question de l'implication des parents à la maternelle.

La moitié des parents se sont présentés à cette réunion. Me faisant la porte-parole du groupe, j'aimerais vous faire part de son contenu.

Nous avons eu l'occasion de visionner un vidéo portant sur l'implication des parents dans la classe maternelle de leur enfants. Ce que je recherche avant tout c'est de faire vivre à votre enfant le plus d'expériences et lui faire voir plein de choses. Seule, c'est pratiquement impossible. Plus il y a de parents d'impliqués, plus nous pouvons connaître les habiletés de chacun et ainsi en faire profiter tout le groupe.

Suite à cette réunion une liste d'activités animées ou organisées par certains parents a été dressée. Je vous fais part en annexe de cette liste.

Sachant très bien qu'il y a d'autres bonnes idées, je vous fais parvenir une feuille vous permettant d'y inscrire d'autres possibilités d'activités que vous pourriez animer ou organiser.

Pour les parents qui travaillent à temps plein, votre participation peut être différente et je comprends très bien. Si vous avez besoin de plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi.

Résidence: 797-8264 Travail: 762-8161 poste 590

N.B: Pour les besoins de la cause, une liste de numéros de téléphone de chaque enfant serait souhaitable. Cependant, la loi 65 ne permet pas à un organisme scolaire de divulguer le numéro de téléphone d'un enfant à moins d'avoir une autorisation écrite de la part des parents. Cette liste nous faciliterait la tâche lors de nos nombreuses activités. Si vous êtes d'accord remplir le coupon et le retourner par votre enfant à l'école.

Afin de faciliter la mise en marche des activités, j'accepte la publication de mon numéro de téléphone.

	A.M.	P.M.
NOM DE L'ENFANT: _____	☐	☐
NOM DU PARENT: _____		
TEL MAISON: _____ TEL TRAVAIL: _____		

Vous remerciant de votre collaboration habituelle.

Diane A. Labrie

ANNEXE 2
PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

- Visite Pie XII
- Pêche à Destor
- Visite (Chevaux)
- Bureau de poste - Maison Dumulon et pique-nique
- Culture biologique
- Visite d'un centrale (Hydro Québec)
- Glissade Evain
- Comment prendre soin d'un animal
- Serrurier
- Visite aéroport
- Produits toxiques
- Quilles
- Visite d'une grand-maman
- Danse
- Soins d'un bébé
- Horticulture
- Visite pédiatrie-pouponnière
- Visite A. de La Chevrotière
- Visite Métro Tremblay
- Visite Noranda Pizzeria et petite bouffe
- Glissade Cap d'Ours
- S.P.C.A. (animaux)
- Jeux éducatifs (Joubec)
- Visite de chiens de traîneaux et petit tour
- Chanson en anglais
- Visite Tim Horton
- Gâteau St-Valentin

ANNEXE 3

INVENTAIRE DES PERSONNES-RESSOURCES CHEZ LES PARENTS

SORTIES	ATELIERS SCOLAIRES (AIDE)	ACTIVITÉS EN CLASSE
Sujet: Calendrier: Ressource: Activité offerte au groupe A.M. ou P.M.	Disponibilité: A.M. ou P.M.:	Sujet: Calendrier: Ressource: Matériel: AM. ou P.M.:
Soutien	Autres	
Disponibilité: Ressource: A.M. ou P.M.:	Sujet: Calendrier: Ressource: A.M. ou P.M.:	Nom du parent: _____ _____ Téléphone: _____ _____ Nom de l'enfant: _____ _____ Groupe A.M. ou P.M.: _____ _____

ANNEXE 4

ÉCOLE JEAN XXIII

OBJET : Questionnaire sur la participation des parents
AUX : Parents de la maternelle de l'École Jean XXIII (1990-1991)
DE : Diane

Chers parents,

Vous ne savez à quel point il me fait plaisir de communiquer à nouveau avec vous. Nous avons vécu l'an passé au niveau de la maternelle un projet innovateur visant une participation active de la part des parents.

Avec un certain recul, j'aimerais par l'entremise du questionnaire ci-joint, connaître votre opinion suite à votre participation dans la classe maternelle de votre enfant à l'école Jean XXIII, en 1990-1991.

Ce questionnaire me sera d'une grande utilité. Dans un premier temps, il m'aidera à apporter des changements en vue d'améliorer la participation des parents au niveau de ma classe. En deuxième lieu, il sera un atout essentiel pour mon projet de recherche à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue intitulé "Impacts de l'implication soutenue de parents au préscolaire", en vue de l'obtention d'une maîtrise en éducation.

Ce questionnaire vous est remis par votre enfant. Une fois complété, veuillez le retourner par votre enfant qui le remettra à son enseignant. Toutes les informations recueillies serviront de données qui, une fois interprétées, conserveront un caractère confidentiel.

Je vous remercie à l'avance de donner quelques instants de votre temps si précieux. Chaque questionnaire rempli et retourné constitue pour moi une richesse. Il représente votre contribution personnelle à une recherche qui aura son utilité dans un contexte de participation de parents dans une classe maternelle.

S.V.P. Veuillez encercler le choix qui convient le mieux comme réponse.

1. Indiquez votre degré d'implication dans la classe maternelle de votre enfant en 1990-1991.
 - A. Beaucoup
 - B. Peu
 - C. Pas du tout

2. Si vous avez encerclé la lettre (C), dites-moi quelles en sont les raisons et ne remplissez pas le reste du questionnaire.

A. Manque de disponibilité

B. Pas du tout intéressé

C. Autre: _____

Commentaires: _____

3. Qu'est-ce qui vous a motivé à vous impliquer dans la classe maternelle de votre enfant?

A. Invitation de l'éducatrice

B. Rencontre d'information

C. Par intérêt pour le développement de mon enfant

D. Autre: _____

Commentaires: _____

4. Selon vous, parmi les activités vécues l'an passé dans la classe maternelle, lesquelles étaient les plus pertinentes pour votre enfant?

S.V.P. encerclez le chiffre qui convient le mieux comme choix de réponse.

1. Pertinente

2. Très peu pertinente

3. Pas du tout pertinente

4. Ne sais pas

	1	2	3	4
	Pertinente	Très peu pertinente	Pas du tout Pertinente	Ne sais pas
Visite au foyer Pie XII	1	2	3	4
Pêche sur glace	1	2	3	4
Visite du bureau de poste et de la Maison Dumulon	1	2	3	4
Soin d'un bébé	1	2	3	4
Horticulture	1	2	3	4
Visite d'un serrurier	1	2	3	4
Initiation au Vêritech	1	2	3	4
Comment prendre soin d'un animal	1	2	3	4
Visite de l'aéroport	1	2	3	4
Réveillon à l'école	1	2	3	4
Produits toxiques	1	2	3	4
Parties de quilles	1	2	3	4
Visite pédiatrie-pouponnière	1	2	3	4
Visite A. de la Chevrotière	1	2	3	4
Visite Métro Tremblay	1	2	3	4
Gâteaux de la St-Valentin (décoration et dégustation)	1	2	3	4
Camping de fin d'année	1	2	3	4

5. Quels avantages avez-vous retirés de votre participation dans la classe maternelle de votre enfant?

Veillez les noter par ordre d'importance:

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

6. Quels inconvénients avez-vous retirés de votre participation dans la classe maternelle de votre enfant?

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

7. Selon vous, quelle(s) amélioration(s) devrait-on apporter à cette expérience de participation de parents dans une classe maternelle.

Commentaires: _____

8. Suite à cette expérience de participation dans la classe maternelle de votre enfant, est-ce que cela vous a donné le goût de vous impliquer pour les années à venir?

A. Oui B. Non

Commentaires: _____

9. Pensez-vous qu'il est possible de vous impliquer activement au niveau des autres degrés scolaires?

A. Oui B. Non

Commentaires: _____

10. Avez-vous aimé votre expérience de parent participant dans la classe maternelle de votre enfant?

A. Oui B. Non

Commentaires: _____

11. Est-ce que vous auriez aimé vivre une autre forme de participation?

A. Oui B. Non

Commentaires: _____

12. Suite à cette participation active dans la classe maternelle de votre enfant, est-ce que cela a changé votre opinion sur l'école?

Commentaires: _____

Le mot de la fin...

Permettez-moi de vous remercier d'avoir accepté de prendre plusieurs minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire. Il contribuera à enrichir mon action éducative.

Merci Beaucoup!

Diane A. Labrie

BIBLIOGRAPHIE

Gauthier Lucie, Poulin Normand, **Savoir apprendre**, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, Psychologie et orientation, 1985, 295 p.

Godbout Jacques, **La Participation contre la démocratie**, Éditions Saint-Martin, 1983, 190 p.

Hudon Francine, **Élaboration d'un modèle de participation des parents dans le système scolaire québécois**, Rapport de recherche, U.Q.A.T., décembre 1989, 136 p.

Ministère de l'éducation du Québec, **Guide pédagogique; la participation des parents au préscolaire**, Québec, M.E.Q., 1982, 134 p.

Picard Jean-Pierre, **Les parents dans l'école... du rêve au défi**, Éditions Ville-Marie, le défi éducatif no 2, 1983, 332 p.

Pourtois Jean-Pierre, Desmet Huguette, **Epistémologie et instrumentation en sciences humaines**, Pierre Mardaga, Éditeur, 1988, 235 p.